

il la domine. Comme l'aigle qui s'envole vers le ciel, emportant sa proie dans ses serres puissantes sans que sa course n'en soit ralentie, ainsi l'âme chaste vole vers Dieu, emportant avec elle son corps mortel, et ce poids n'entrave pas son élan. L'Evangile nous raconte l'étonnement des Apôtres lorsque Jésus-Christ ressuscité leur apparut. Il leur semblait voir un esprit. Le monde éprouve le même étonnement à la vue d'une âme chaste, il ne peut comprendre que le corps puisse ressembler au corps ressuscité du Sauveur. Néanmoins l'Evangile est là pour confirmer cette gloire de la spiritualité de nos corps ; pour eux la vie du ciel ne sera que la réalisation parfaite de la vie chaste au sein de Dieu. — « Les élus ne connaîtront ni les noces, ni les désirs de la chair. »

Les saints Pères ne tarissent pas d'éloges pour célébrer les splendeurs des cœurs chastes. Saint Cyprien va jusqu'à placer le religieux au-dessus des anges. L'ange ne connaît pas les défaillances de la chair, il est pur par une nécessité de sa nature ; le religieux est obligé d'entendre le cri de la concupiscence et de l'étouffer dans son cœur ; chez lui la pureté est le fruit de ses labeurs, le trophée de ses victoires. « Elle est belle la génération chaste, elle est honorable devant Dieu et devant les hommes. »

J'ai dit, mes Pères, que les anges sont les serviteurs du Tout-Puissant ; au moindre de ses désirs ils se transportent d'un bout du monde à l'autre. N'est ce pas votre but à vous aussi, religieux missionnaires ? — Par votre vœu d'obéissance vous exécutez en tout la volonté de Dieu qui se cache en vos supérieurs. Un jour, vous serez peut-être envoyés aux extrémités de la terre, en Nouvelle-Guinée, en Nouvelle-Bretagne, aux îles Gilbert, aux Ellices, pour continuer les glorieux travaux de votre grand frère Monseigneur Verjus ; vous irez apprendre aux pauvres noirs de l'Océanie que Dieu les aime, qu'il est mort pour eux. Vous serez les anges, les messagers du Divin Cœur de Jésus.

Les anges vivent détachés de ce monde, sans cesse occupés à glorifier Dieu en chantant ses louanges. Le religieux par son vœu de pauvreté meurt au monde, à ses faux biens, à ses grandeurs, pour ne s'attacher qu'aux intérêts de Dieu et des âmes. Puis-je oublier, mes Pères, que pour mieux servir Notre Seigneur Jésus-Christ, vous avez tout quitté : vos parents, vos